



**Ambassade de France en Australie**  
**Service économique régional de Canberra**

Canberra, le 7 avril 2020  
Affaire suivie par : Marc Yeterian

## Une première mesure de l'activité des entreprises en Australie durant la crise du COVID

L'institut australien de la statistique a publié ce 7 avril ses [indicateurs de la santé des entreprises face au COVID](#). Les chiffres montrent un impact diffus et modéré, dans le sens où les entreprises sont très largement touchées par la crise, mais que celles-ci continuent très majoritairement d'opérer, au ralenti. L'impact reste hétérogène, les secteurs non-essentiels et les entreprises moyennes étant les plus touchées.

### Des entreprises au ralenti mais peu de fermeture

**L'ABS (institut de statistiques national australien) a publié ce 7 avril les principaux indicateurs de fonctionnement des entreprises jusqu'au 3 avril.** La principale conclusion de ces chiffres est que l'effet de la crise du COVID-19 sur les entreprises est très diffus et modérément profond. Diffus parce que la quasi-totalité des entreprises dans tous les secteurs sont affectées négativement, modérément profond parce que le pays enregistre relativement peu de fermetures, mais que les entreprises fonctionnent tout de même au ralenti.

**La majorité des entreprises continue donc d'opérer.** Au 3 avril, ce sont 90% des entreprises australiennes qui étaient encore ouvertes. Parmi celles-ci, **66% ont reporté une réduction de leur chiffre d'affaires.** Cela se traduit par un fonctionnement au ralenti, notamment en ce qui concerne les heures travaillées. Ainsi, **47% des entreprises ont effectué des changements de leur masse salariale.** Ceux-ci consistaient principalement en une réduction des heures travaillées (25%), le recours aux congés payés forcés concernant 11% des entreprises et celui aux congés non-payés 9%. **Au global, 10% des entreprises ont donc fermé leur porte, 48% opèrent normalement et 42% opèrent au ralenti.** Cela signifie également qu'une partie des entreprises qui ont connu une réduction de leur chiffre d'affaires n'ont pas pris de mesures pour réduire leurs coûts salariaux.

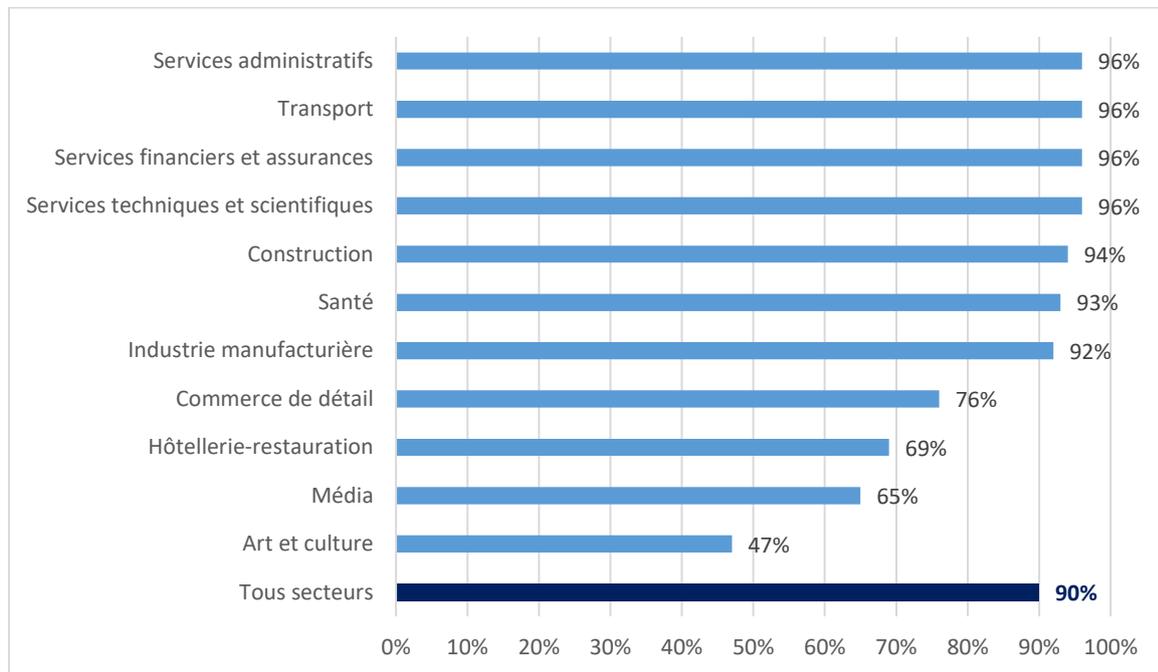
### Un impact hétérogène selon le secteur et la taille

**Les secteurs « non-essentiels » sont de loin les plus affectés.** Sans surprise, l'art et la culture subit le plus cette crise avec seulement 47% des entreprises encore en activité. Les médias (65%) et l'hôtellerie-restauration (69%) viennent compléter le triangle des secteurs avec un taux d'activité en-dessous des 85%. A l'inverse, certains secteurs ne sont quasiment pas affectés, voire ont augmenté leur activité. Parmi les entreprises de santé et de commerce alimentaire (dont supermarchés), 9% ont augmenté le nombre d'heures travaillées. Cela coïncide avec l'annonce des deux principales chaînes de supermarché du pays d'une augmentation des ventes de 5,1 Mds EUR. **A l'hétérogénéité sectorielle vient s'ajouter un impact différé selon la taille des entreprises.** Ce sont les entreprises moyennes (20-199 employés) qui sont les plus affectées, avec par exemple 41% d'entre elles qui ont réduit les horaires de leurs employés, contre 25% pour celles de moins de 19 salariés et 34% au-dessus de 200.

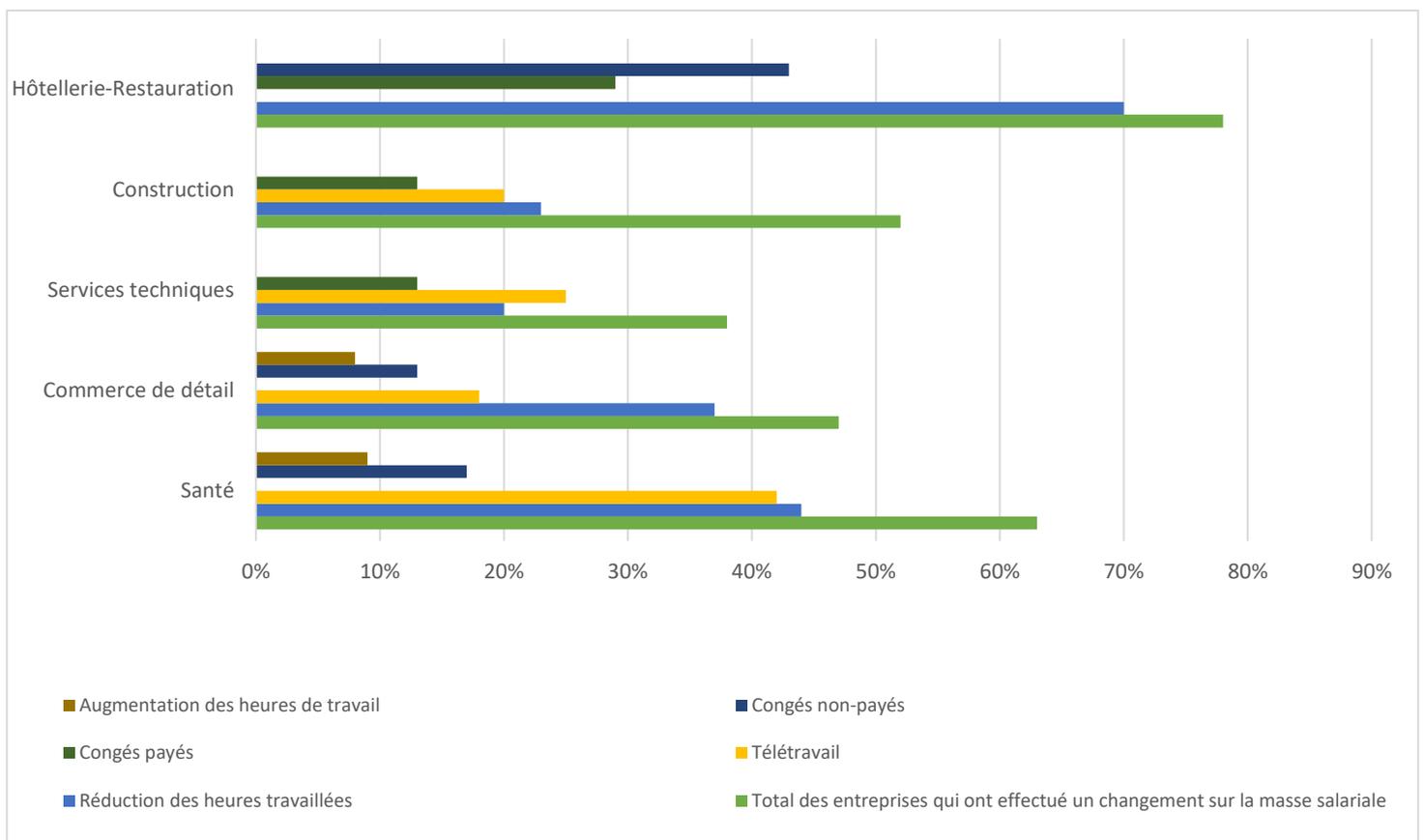
## ANNEXE

### A. IMPACT SECTORIEL

#### PART DES ENTREPRISES ENCORE EN OPERATION, PAR SECTEUR

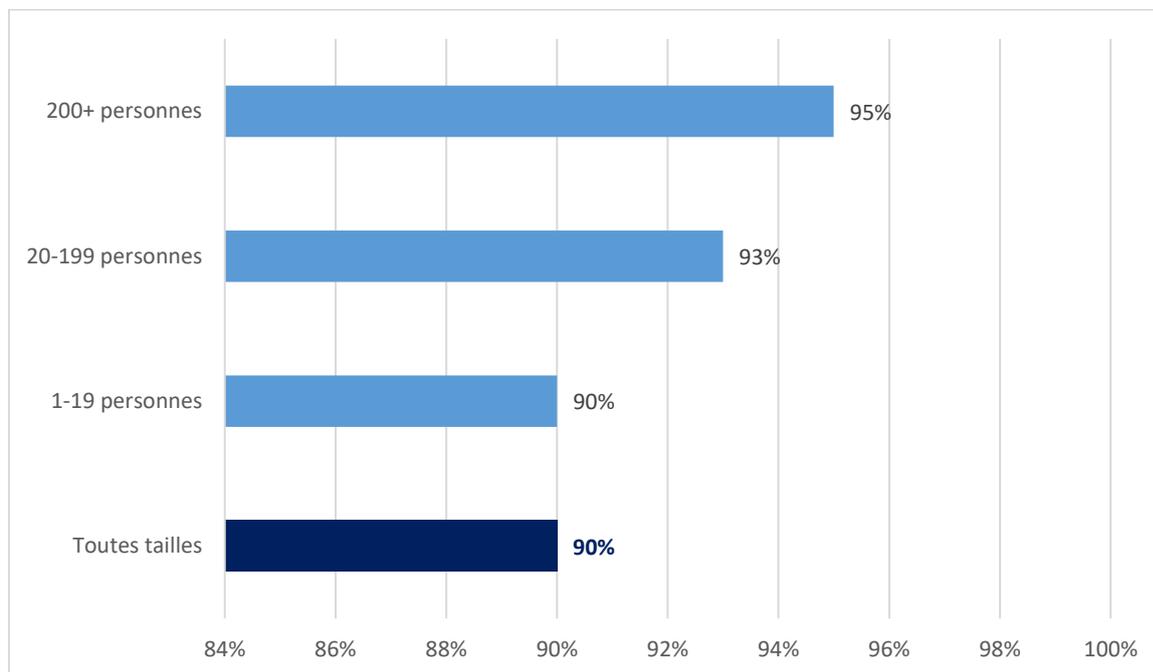


#### MODIFICATION DE LA MASSE SALARIALE, PAR SECTEUR



## B. IMPACT PAR TAILLE D'ENTREPRISE

PART DES ENTREPRISES ENCORE EN OPERATION, PAR TAILLE\*



\* : Les petites entreprises constituant la majorité des entreprises en Australie, leur poids sur la moyenne est très largement supérieur au reste, ce qui explique que les chiffres plus élevés des moyennes et grandes entreprises n'affectent pas le total.

MODIFICATION DE LA MASSE SALARIALE, PAR TAILLE

